MAI 2006

ESPACES pédagogiques

nº 28

Publication du
Service de l'éducation
physique et du sport

Edito

Plus de moyens pour les camps sportifs scolaires !

Tout ne s'apprend pas en classe. Sortir du cadre formel de l'école pour partager des moments de vie quotidienne et communautaire est une formidable opportunité de rencontre et de découverte de soi et des autres. Le camp est une aventure humaine et relationnelle qui marque généralement le parcours scolaire de chaque enfant et qui contribue grandement à son développement personnel. Même si le camp constitue une forme d'enseignement particulièrement intense et exigeante, même si les circonstances extérieures représentent un défi pour tous les acteurs et actrices du camp, chacun s'accorde à relever l'importance et la valeur éducative de ces séjours extra-muros. Dans cette perspective, la mise en place de camps doit absolument être encouragée et soutenue. Merci aux enseignant-e-s, responsables scolaires, autorités politiques qui, malgré une conjoncture économique difficile, s'engagent à promouvoir de telles organisations.

Il convient de saluer ici la récente décision prise par la Commission du Fonds du sport vaudois qui vise à faciliter l'organisation des camps et des journées sportives. Concrètement, des moyens financiers supplémentaires seront mis à disposition dès le début du mois d'août 2006. Dans ce cadre, il a été décidé d'apporter une aide plus importante aux camps organisés avec des accompagnant-e-s formé-e-s par Jeunesse + Sport (J+S). Ainsi, les subsides pour les camps respectant les critères J+S et pour les camps destinés aux élèves de moins de 10 ans seront doublés. D'autres dispositions attractives seront également offertes pour soutenir les journées sportives organisées par les écoles de l'enseignement professionnel et de l'enseignement spécialisé. Par ailleurs, les camps sportifs des écoles vaudoises ayant lieu dans les centres sportifs de Leysin ou de la Vallée de Joux bénéficieront de rabais conséquents.

Bel été et bons camps à tous !

Jean Aellen

Sommaire

2 Dossier

- Le collège de Borex fait le cirque !
- Le cirque de Coteau-Fleuri : éclairages

6 Espace pratique

- Jongler : un plaisir pour tous

8 Espace didactique

- L'école bouge !

10 Espace vécu

- L'école bouge : une classe vaudoise gagne le concours !
- La journée cantonale de glisse

12 Espace rythmique

- Enseignant-e-s spécialistes et généralistes : vers une collaboration accrue

14 Espace info

- Rouler pour aider
- Formation continue

Le collège de Borex
fait le cirque !

Céline Heller, Stéphane Heller, Michael Altenhöfer
Enseignant-e-s, Borex

L'établissement scolaire « Elisabeth de Portes » à Borex a réalisé un remarquable projet d'établissement sur le thème du cirque. Près de 400 élèves du secondaire ont joué sous chapiteau à l'occasion de 6 représentations publiques. Cet article témoigne du suivi de cette aventure passionnante et, notamment, de l'engagement soutenu des enseignant-e-s et des élèves de cette école.

Au mois de juin 2004, une collègue, mère de famille, est arrivée à la salle des maîtres enthousiasmée. Ses enfants vivaient une expérience extraordinaire : ils participaient à un spectacle de cirque sous chapiteau. Ce fameux jour d'été, les conversations allaient bon train. Cette information faisait alors immédiatement rêver trois idéalistes. Le projet était né.

Un rendez-vous a été planifié avec deux écoles de cirque. D'emblée, une question fondamentale se posait. Allions-nous choisir un concept "clé en mains" ou accepterions-nous de nous lancer dans un projet dont les enfants seraient les vrais moteurs et les concepteurs de leur propre numéro. Après quelques hésitations, le groupe opta pour la seconde solution dont l'intérêt pédagogique n'était pas à démontrer.

Cette décision prise, encore fallait-il affronter l'ensemble des collègues de l'établissement ! La fin de l'année scolaire approchant à grands pas, nous avons profité de la conférence des maîtres pour demander l'accord de principe du corps enseignant. Les plus réalistes, conscients de l'ampleur de la tâche, et les moins enthousiastes espéraient secrètement que rien ne se fasse…

Les vacances d'été 2004 furent l'occasion pour le triumvirat de poser les grandes lignes du projet. Celui-ci, expliqué à la conférence des maîtres de la rentrée, présentait en particulier les caractéristiques suivantes :

- projet fédérateur pour un établissement en pleine mutation,
- projet favorisant chez les élèves l'estime de soi, celle-ci faisant trop souvent défaut chez nos jeunes ados,
- projet mettant en avant la solidarité, laquelle est nécessaire à la réalisation d'un tel défi,
- proposition de formation continue, notamment pour les maîtres d'éducation physique et sportive,
- préparation des numéros du spectacle lors des leçons de gymnastique, la période de septembre à décembre étant consacrée aux apprentissages techniques et la période de janvier à juin permettant l'élaboration des numéros et la mise en scène du spectacle,
- représentations sous chapiteau planifiées au mois de juin 2005,
- partie événementielle gérée, dans le cadre des projets inter-disciplinaires, par deux classes de 8VSG en collaboration avec une équipe d'une quinzaine de bénévoles,
- accompagnement et direction artistique par "L'Elastique citrique", l'école de cirque de Nyon,
- répercussions minimales sur l'organisation de l'enseignement.

Tout le monde, ou presque, étant rassuré, l'aventure pouvait vraiment démarrer.

Le comité, réuni tous les mois, a permis au projet de prendre forme. Les élèves de 8e participaient aux réflexions et à l'organisation dans la mesure de leurs possibilités.

Dans le but de ne pas perturber l'enseignement et de préserver nos collègues, nous avons beaucoup progressé sans que ceux-ci soient réellement informés de l'avance du projet.

Parallèlement, certains maîtres, soucieux, qui par des examens, qui par une classe difficile, commençaient à s'essouffler. La motivation des élèves était en baisse. Ils en avaient assez de faire du cirque pendant les heures d'éducation physique et sportive et le spectacle paraissait de plus en plus loin alors que nous nous en rapprochions.

Conscients de cette dérive, nous avons décidé, début avril, de proposer une journée d'établissement. Le but, pour nous, était de rassembler les troupes autour de notre objectif. C'est à ce moment que les enseignants ont mesuré tout ce qui avait été fait. C'est à ce moment également que l'établissement est littéralement entré dans le projet. Concrètement, les collègues ont mis la main à la pâte : fabrications d'accessoires, tri des habits à teindre, peinture, recherche d'accessoires manquants, préparation du repas commun et... participation à quelques exercices de cirque, histoire de se mettre dans l'ambiance. Cette étape s'est révélée très positive et absolument indispensable. Pourquoi n'y avions-nous pas pensé plus tôt ?

A partir de ce moment, ce fut, comme souvent dans ce genre de projet, un immense tourbillon. Ça allait se faire ! Plus rien ne pouvait freiner la gigantesque machine, ni les peurs de certains enfants, ni le scepticisme de quelques collègues, ni l'épuisement de certains, professeurs de sport, membres du comité… Tout professionnel peut imaginer l'effervescence qui a pu régner dans les jours qui ont précédé les spectacles.

C'est pendant cette période que les enfants ont été associés aux tâches annexes (préparation et animation des bars et des stands de nourriture, parcage des voitures, placement des personnes, montage et démontage d'installations techniques, vente de produits dérivés, réalisation du programme...).

Il a également été fait appel aux parents, à la Commission Scolaire ainsi qu'à l'Association des Parents d'Elèves,

pour l'accompagnement des enfants et pour la surveillance du site en particulier.

C'est ainsi que le 24 juin 2005, une équipe d'une quinzaine de professionnels de l'entreprise Nock montait LE CHAPITEAU. Nous l'avions dessiné, discuté, rêvé et IL était là. L'émotion était au rendez-vous; les élèves défilaient pour toucher le rêve des doigts.

Le dimanche 26 juin 2005, à 17h00, sous une chaleur accablante, s'est déroulée la première du spectacle. Cinq autres représentations allaient se succéder, toutes rencontrant un immense succès !
A voir le sourire, la joie, le plaisir des élèves et des professeurs sur scène lors des numéros finaux, nous avons su que nous avions gagné. Oui, il est possible de réaliser ses rêves. Ne peut-on donner meilleure leçon à nos élèves ?

Après l'euphorie du spectacle : le vide. Un immense vide, certainement inversement proportionnel à l'énergie dépensée auparavant. Mais aussi, au-delà du silence, une énorme satisfaction, le sentiment d'avoir réalisé un «truc» hors du commun…

Aujourd'hui, la nouvelle année scolaire a repris. Certains collègues sont partis. D'autres sont arrivés. Que reste-t-il de tout ça ?
Du travail, il en reste ! Il faut vendre les derniers T-shirts, les dernières photos, boucler les comptes. Il convient aussi de réaliser un DVD, les demandes étant nombreuses. Nous voulons également monter une exposition de photos. Dans l'établissement, l'ambiance est bonne, de nouvelles envies et de nouveaux projets se dessinent...

L'envie d'entreprendre serait-elle contagieuse ?

Pour plus d'informations, consulter le site :
www.esep.ch/cirque

Le cirque de Coteau-Fleuri : éclairages

Témoignages d'élèves

Collège de Coteau-Fleuri, Lausanne

Au collège de Coteau-Fleuri à Lausanne, Anne Pittet, maîtresse d'éducation physique, prépare avec les élèves de l'établissement un spectacle de cirque sous chapiteau. La réalisation de ce projet, mis en place dès 2004, est à bout touchant. Plusieurs représentations sont d'ores et déjà planifiées pour cette fin d'année scolaire. Afin de présenter cette « aventure », quelques élèves ont volontiers pris la plume. Eclairages …

Comment nous imaginons le cirque du collège de Coteau-Fleuri

J'aimerais que le cirque soit comme je l'imagine : un très grand chapiteau avec beaucoup de monde, plein d'animations, des clowns, des trapézistes, des jongleurs, beaucoup de personnes, des enfants qui feront des spectacles avec un seul but : réussir et faire que tout le monde ait du plaisir.
Il y aura aussi de la musique, des clowns drôles, des choses acrobatiques et beaucoup d'applaudissements ! Je vois des lumières de tous les côtés, des rideaux qui s'ouvrent et se referment et des profs qui sont surchargés de boulot, impatients de voir leurs élèves effectuer leur numéro.

Yelena

Ce ne sera pas un très grand cirque avec beaucoup d'animaux et de grands artistes. Enfin oui, les artistes, ce sera nous !!! D'abord, en début de soirée, les parents et les spectateurs arriveront. Il y aura déjà des parents qui seront là depuis longtemps pour tenir la buvette, la billetterie et toutes ces choses.
Le spectacle commencera et on verra plein d'étoiles. On en verra dans les yeux de ceux qui seront venus nous voir, dans les yeux de ceux qui sont sur scène et il y aura plein de lumière. Tout le monde sera content. Et quand le spectacle sera fini, tout le monde applaudira. Mais, encore après, ce ne sera pas fini. On discutera, on rigolera, on mangera, on fera la fête, quoi ! Ce sera une soirée super cool. Bref, ce sera super !!!

Patricia

Tout commence au début de la 5ème. Lors d'un cours de gym, Madame Pittet (notre professeur de sport) nous annonce qu'en 2006, tout le collège fera un spectacle de cirque sous chapiteau. De mon côté, j'étais très content et je m'imaginais en train de faire des sauts périlleux sur une piste de 20 mètres de diamètre ! Arrive la 6ème année scolaire, le projet du cirque est lancé. La maîtresse nous donne le matériel et nous dit que c'est à nous de créer notre numéro. Nous proposons des roulades, des sauts sur des trampolines et des figures sur des petits tapis. Après avoir tout mis par écrit, nous avons commencé les entraînements…

Florent

Pour le cirque de fin d'année, j'imagine un super grand chapiteau avec beaucoup de spectateurs qui sont impatients de voir nos numéros, avec beaucoup d'ambiance, des gens qui crient, des gens qui se disputent pour leurs places… J'imagine que derrière les rideaux, c'est la bousculade totale, les maîtresses courent derrière plein d'élèves pour arranger leurs déguisements ou pour changer des petites choses… C'est le stress absolu !
Quand Madame Pittet nous a annoncé le projet du cirque, j'ai sauté de joie ! Je me suis dite : c'est génial ! Et quand elle nous a dit qu'on pouvait s'inscrire au groupe acrobatie ou clowns, j'ai pensé : bof, acrobatie, c'est pas trop mon

truc mais en revanche les clowns ça m'irait bien, moi qui suis toujours là à faire le clown, pour une fois que je pourrais le faire en public… Alors j'ai vite rempli le bulletin d'inscription et je l'ai fait signer par mes parents. Depuis je partage des moments super drôles avec Madame Maudry (qui fait super bien le clown !). Et je me réjouis d'être en juin pour partager ce moment avec ma famille, la famille de mes amis et tous nos super profs !

Ophélie

Cette idée de cirque me plaît beaucoup mais j'ai un peu peur de rater mon numéro. L'année passée, je n'étais pas trop pour, mais pour finir, j'aime beaucoup. Quand nous avons commencé à nous entraîner, on jonglait et on faisait des pyramides humaines avec toute la classe. Et après, l'année suivante, on devait faire des groupes avec la classe voisine pour le cirque. La professeur nous avait proposé de choisir parmi les groupes d'engins à roue, celui des pyramides humaines ou bien celui de la corde à sauter. J'avais opté pour les engins à roue avec ma meilleure amie car on se sentait bien dans ce domaine. La corde à sauter, je trouve cela trop fatigant et les pyramides humaines, je ne les apprécie pas parce que je n'aime pas être sur des corps : j'ai peur de faire mal !

Roxanne

Au commencement de l'année, quand la maîtresse nous a parlé de cette idée de cirque, j'ai eu peur et je me suis dit «j'arriverai jamais». Mais elle nous a parlé du cirque assez souvent et j'ai eu confiance en moi ; ça me paraît cool cette idée, j'y arriverai !!! On va faire des danses et des pyramides humaines et encore plein de trucs super cools et tout le monde va nous voir !

Rachel

Le cirque à Coteau-Fleuri c'est une bonne idée et je trouve que c'est bien de mélanger les classes. Au début on s'est beaucoup entraîné. Je ne savais pas faire du jonglage et j'ai appris avec deux balles. Mais je n'arrive toujours pas à jongler avec trois balles... C'est dur pour moi ! On a fait beaucoup d'exercices pour un spectacle fabuleux. J'espère qu'il y aura beaucoup de monde, même si j'ai le trac…

Besarta

Notre spectacle a pour thème la nuit et nous faisons la partie du réveil. On a aussi fait une sorte de chorégraphie assez marrante. L'ambiance est plutôt cool et notre enseignante est patiente et sympa. Par contre ce que je n'aime pas trop, ce sont les déguisements parce qu'ils sont roses. Et puis il y a aussi le trac. En 5ème je ne me rendais pas compte, je trouvais ça plutôt drôle mais maintenant que le spectacle se rapproche, j'ai vraiment peur. Cela devrait bien se passer, je suis motivée. Ce qui m'a fait peur en voyant les horaires du spectacle, c'est qu'on passera trois fois et ça m'a encore plus fait flipper. Il reste moins de quatre mois et tout n'est pas vraiment bien préparé. Mais ce ne sont que des détails, le plus gros est fait ! En tout cas je pense que le spectacle sera réussi et j'espère que beaucoup de monde viendra y assister. J'ai vu certains numéros d'autres groupes et ils ont l'air super bien !

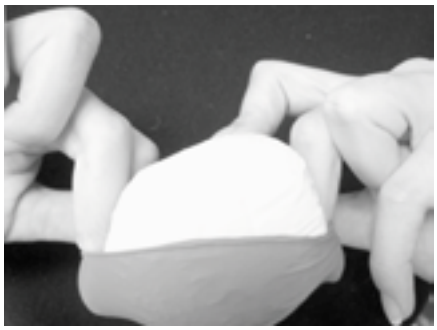
Mélanie

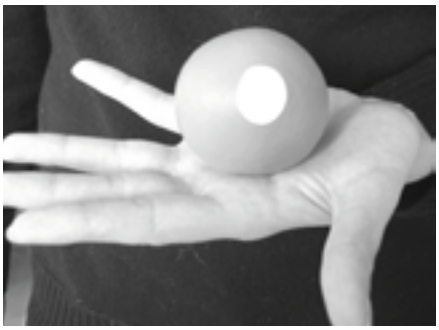
Jongler : un plaisir pour tous

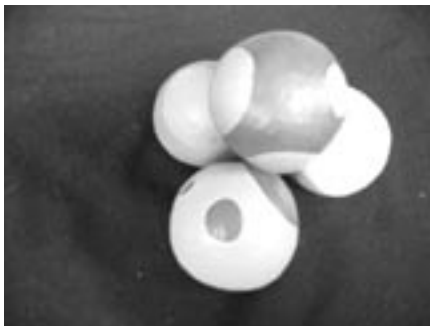
Claudine Borlat
SEPS

Quels que soient votre âge ou vos aptitudes, apprendre à jongler améliore vos capacités de coordination et votre pouvoir de concentration. De plus, avantage essentiel, la jonglerie procure le plaisir de la réussite ! Les enfants apprécient particulièrement cette activité ludique que l'on peut exercer en tout temps et en tout lieu.
Les deux documents, dont nous vous présentons quelques extraits ci-après, offrent à chacun la possibilité de se lancer dans la jonglerie. Ils sont disponibles, dans leur version complète (format PDF, en couleur), auprès du SEPS, à l'adresse suivante : claudine.borlat@vd.ch

Le premier document propose un bricolage simple et peu onéreux qui vous permettra de confectionner des balles personnalisées en utilisant simplement quelques ballons de baudruche et de la semoule.







Le second document présente douze exercices fondamentaux. Des dessins colorés proposent une méthodologie simple offrant à chacun les possibilités de s'entraîner à son niveau.
Afin de varier les mouvements, chaque exercice peut être modifié en y ajoutant un déplacement, une position en équilibre, un geste supplémentaire avec la main qui vient de lancer, un changement de rythme, etc.

Signalons enfin que les manuels officiels d'éducation physique présentent plusieurs activités avec des balles à jongler. Références :

Manuel 3 (années scolaires 1-4)

- brochure 5, page 8 : Le rideau - Au théâtre - A travers le cerceau - Sans obstacles
- brochure 7, page 12 : Fabriquer ses balles de jonglage

Manuel 4 (années scolaires 4-6)

- brochure 5, page 60 : Fabriquer ses propres balles de jonglage - Jongler avec une balle - Echanger deux balles - Jongler avec trois balles

Manuel 5 (années scolaires 6-9)

- brochure 5, page 57 : Exercices ludiques avec une ou deux balles - Jongler avec deux balles - Jongler avec trois balles - Jongler avec un partenaire

Manuel 6 (années scolaires 10-13)

- brochure 5, page 22 : Jongler avec deux objets - Jongler avec trois objets - Jongler avec trois objets et un partenaire - Jongler avec quatre objets

Claudine Borlat
SEPS

En 2005, Année du sport et de l'éducation physique, près de 1500 classes du pays ont participé au concours «l'école bouge» organisé par l'Office fédéral du sport.
Toutes ces classes se sont engagées à «bouger», à privilégier le mouvement, chaque jour durant au moins vingt minutes, en plus des leçons d'éducation physique et sportive prévues à l'horaire et ceci pendant sept semaines au minimum.

Grâce à l'enthousiasme de quelque 180 classes, le canton de Vaud s'est classé au deuxième rang de tous les cantons suisses.

Enseignants et élèves ont ainsi montré que les exercices physiques quotidiens répondent à un besoin naturel de mouvement. Tous ont vécu cette expérience très positivement et les avis recueillis auprès des participants sont unanimes :
- l'ambiance de la classe est plus sereine,
- les élèves ont pris conscience des bienfaits des activités physiques sur la santé,
- les élèves se disent moins stressés et plus à l'aise dans leur travail scolaire,
- le temps consacré au mouvement est largement compensé par un meilleur pouvoir de concentration.

Quelques témoignages sont parvenus au SEPS. Extraits :

«…Comme institutrice, j'ai trouvé que ce moment quotidien de gymnastique a redynamisé l'entier de ma journée et qu'il était efficace aussi pour les autres apprentissages comme le français ou les maths. On récupère après coup le temps utilisé pour ces activités physiques par une meilleure attention dans le travail scolaire. Il n'y a donc aucune excuse de ne pas intégrer des moments sportifs dans notre pratique ! Merci pour votre initiative qui nous rappelle l'importance du mouvement.».

«…Pendant ces sept semaines, nous avons notamment fait du foot, du unihockey, du basket, du ping-pong, un rallye sur le dahu, du tennis, de la course à pied, de la natation, de la marche, du badminton, de la corde à sauter. Nous avons joué à la marelle, aux cerceaux, fait des «tourniques», du trapèze, des anneaux et de la danse. Nous avons aussi chanté en mimant, associant des gestes et de l'interprétation. La plupart d'entre nous sont venus à l'école à pied, en vélo, en trottinette ou en skate. C'est vrai que nous habitons à la campagne et que nous avons l'habitude de nous dépenser. Nous avons tous eu beaucoup de plaisir et continuerons à bouger !».

«…Je bouge, tu bouges, il, elle bouge, ils, elles bougent, nous bougeons, vous bougez… Il ne suffit pas de conjuguer ce verbe au présent. Il faut le vivre pour l'intérioriser. «l'école bouge» fut une expérience très ludique et enrichissante qui a répondu à cette attente : 5 minutes d'exercice par ci, 5 minutes d'exercice par là, entre mathématiques et français. Rien de tel pour une détente et une concentration renouvelée…».

Au-delà du concours et du plaisir de s'engager dans un projet fédérateur, cette démarche mérite d'une part de s'adresser à un maximum de classes et d'autre part de s'étendre sur le long terme. A une époque où la sédentarité menace gravement la santé des jeunes, il s'agit non seulement de sensibiliser l'opinion publique aux conséquences découlant du manque d'activité physique mais aussi de soutenir les initiatives concrètes permettant de bouger davantage au quotidien.

Relevons également que l'action «l'école bouge» se trouve en parfaite adéquation avec l'engagement de la Conférence des directeurs de l'instruction publique (CDIP) pour «l'éducation au mouvement et la promotion de l'activité physique pour tous» (Déclaration du 28 octobre 2005).

Fort du succès obtenu l'année scolaire passée, l'Office fédéral du sport a décidé de reconduire l'action «l'école bouge» et son concours en 2006. Le Service de l'éducation physique et du sport du canton de Vaud soutient à nouveau cette action, notamment par l'envoi aux classes inscrites d'argumentaires pour la promotion du mouvement, facteur de bien-être et de santé et par la remise de plusieurs documents didactiques richement illustrés.

Il convient enfin de signaler une nouveauté en 2006 : le SEPS procédera à un tirage au sort spécial destiné exclusivement aux classes vaudoises inscrites à «l'école bouge». Qu'on se le dise !

Renseignements et inscriptions : www.ecolebouge.ch

En guise de conclusion à cet article, nous avons le plaisir de relater l'organisation d'une journée pédagogique conduite dans l'établissement de Morges-Hautepierre (18.01.2006). S'inspirant en particulier des principes de «l'école bouge», le Groupe santé de cette école a organisé deux journées enrichissantes sur le thème «Je bouge, tu bouges…».

Divers intervenants, dont le docteur Olivier Reinberg et les conseillers pédagogique EPS, ont animé ce séminaire. Pour partager l'atmosphère de ces journées, nous publions ci-après le poème d'introduction concocté par Luana Santonino, maîtresse d'éducation physique et membre du Groupe santé, à l'intention de ses collègues enseignants.

Le sport et l'enfant (fable)

Maître d'école sur son bureau perché tenait dans son bec un ouvrage.
Maître de gym par l'odeur alléchée lui tint à peu près ce langage.
Maître d'école, je sais qu'à cause des cours, des conseils de classe, des réunions de parents, des journées pédagogiques et de tant d'autres activités, tu te sens parfois écrasé par tout ce poids.

Mais sais-tu que 25% des enfants et des ados souffrent eux aussi d'excès de poids ?
Maître d'école, je sais combien est lourd ton fardeau et que parfois tu en as plein le dos.

Mais sais-tu que 20% des ados souffrent du mal de dos ?
Oui, je sais qu'entre le travail scolaire, qui n'est pas une mince affaire, et ta vie privée, qui elle aussi doit être privilégiée, il n'est pas toujours facile de trouver l'équilibre.

Mais sais-tu que dans la tranche d'âge de 10 à 14 ans, les accidents à vélo sont de plus en plus fréquents car les ados, eux aussi ne trouvent plus l'équilibre ?
Je sais qu'aujourd'hui il faut avoir la tête bien accrochée aux épaules, pour assumer ses responsabilités, pour tout coordonner dans ce monde où finalement c'est toujours la course.

Mais sais-tu paradoxalement que 2/3 de la population bouge trop peu ?
Je sais, tu me diras qu'à ce rythme il ne te restera bientôt que la peau sur les os.

Mais sais-tu que la solidité de tes os dépend de l'activité physique que tu as pratiquée de 0 à 20 ans ?
C'est pour cela, maître d'école, que 2005 a été proclamée «Année internationale du sport et de l'éducation physique».
Car le sport permet de promouvoir l'éducation, la santé, le développement et la paix.

C'est pour cela, que des projets tels que «Enfance active – vie saine» ont vu le jour, afin de sensibiliser la population au problème de sédentarité.

C'est pour cela, que ce problème est un problème national, qui nous concerne tous. Car ce projet s'adresse bien sûr à l'école, mais également, aux communes et aux pouvoirs publics, aux clubs et aux fédérations, aux entreprises et bien sûr à chaque individu.

Mais sache qu'il n'est jamais trop tard pour s'y mettre, car les gens qui font de l'exercice vivent plus longtemps et en meilleure santé.

Je sais que ta mission, maître d'école, est de penser à l'éducation de tes élèves.

Mais l'éducation physique éduque aussi l'esprit, elle diminue le stress et elle augmente les capacités de concentration.
C'est pour toutes ces raisons, qu'aujourd'hui nous t'offrons une demi-journée pédagogique sur ce thème.

Je sais, maître d'école que ta boisson quotidienne n'est pas celle-ci, mais celle des maîtres d'éducation physique.

Mais si tu en acceptes quelques gorgées aujourd'hui et qu'un seul d'entre vous parvienne à en transmettre ne serait-ce qu'une seule goutte à ses élèves, et bien on ne dira plus : Jean de la fontaine, je ne boirai jamais de ton eau…

Luana Santonino

L'école bouge : une classe vaudoise gagne le concours !

Claudine Borlat
SEPS

Une classe primaire de Clarens (Montreux-Ouest, CYP 1) ayant participé au concours de «l'école bouge» a eu la chance d'être tirée au sort et a gagné une journée de sport de neige dans la station de son choix.

Par ailleurs, le 23 novembre 2005, dans la merveilleuse salle de sport du Bout du Monde à Macolin, cette classe a pu, en compagnie de six autres classes du pays, participer à une journée animée par des stars du sport suisse. Une journée riche en émotions et en activités sportives. Il faut relever que faire du badminton avec Werner Günthör, se battre contre Sergei Aschwanden, jouer au volley avec Stefan Kobel ou tester son équilibre en compagnie de Maria Walliser n'est pas courant dans la vie de jeunes élèves.

Images et témoignages de cette journée hors du commun :

Avec la chaise roulante, j'ai slalomé entre les cônes.

Adrien

C'était super de jouer avec les champions et d'avoir des autographes.

Baptiste

La journée de sport de neige gagnée par cette classe a eu lieu le 16 mars 2006 à Villars-Gryon. Dans un décor de rêve, encadrés notamment par leur institutrice et par un maître d'éducation physique de l'établissement, les élèves ont pu pratiquer diverses activités hivernales : patinage, curling, luge. Ils ont par ailleurs eu la chance de découvrir la randonnée en traîneau à chiens. Une sortie mémorable qui laissera d'excellents souvenirs à tous !

Avec le prix de l'école bouge, nous avons pu organiser une super journée. Nous sommes allés à Gryon faire du chien de traîneau. Nous avons bobé. Le temps était magnifique, la neige scintillait. Puis nous avons patiné et fait du curling, cette sortie était géniale.

Anne-Lyne

La Journée cantonale de glisse

Le 22 février 2006

Témoignages d'élèves

Etablissement de Montreux-Est

«Cette journée était vraiment super et je peux dire à tous ceux qui ne se sont pas inscrits qu'ils ont vraiment loupé une sortie géniale !!!

Il faisait super beau, chaud et le parcours était bien étudié. Modifiée par rapport à l'an dernier (cross sans virage relevé), la descente était moins périlleuse. Toutefois j'aurais souhaité qu'une machine lisse le parcours vers midi, car la piste était creusée à cause du soleil et des traces laissées durant la matinée.

J'ai trouvé très bien que cette année la course se soit déroulée en trois manches. L'an dernier, les organisateurs avaient encore prévu les qualifications et les finales, ce qui faisait un peu trop…

La seule chose que je n'ai pas appréciée et qui n'a pas été améliorée depuis la dernière course, ce sont les classements faux, les temps incorrects, le mélange des noms des concurrents et des dossards et de plus une erreur dans les catégories d'âge.

Mis à part ça, l'important, c'est de passer et partager une bonne journée avec les amis, de participer, de s'amuser et surtout ne pas se blesser ! Je remercie encore toutes les personnes ayant travaillé pour organiser cette inoubliable journée».

Anaïs Meli (ski) 9G1-Montreux-Est

«J'ai trouvé cette journée vraiment magnifique. Mardi passé, le 14 février 2006, lorsque l'on a appris que la journée glisse avait été reportée, nous avons tous été tellement déçus et un peu énervés aussi, car nous avions tous envie de faire cette course. Mais nous avons tous très vite compris mercredi que les organisateurs avaient eu raison de reporter la date prévue.

Mercredi 22, lorsque nous sommes arrivés aux Mosses vers 8h30-8h45, nous avons tous senti que ça allait être une super journée. Le temps était vraiment merveilleux, le soleil était présent, la neige était encore d'assez bonne qualité. Il faisait juste assez chaud pour pouvoir boarder-skier en pull (pour info Valène a eu une mésaventure avec son sac et s'est retrouvée aux Mosses sans veste, ni gants, bonnet, lunettes, mais l'amitié des camarades a fait que tous se sont débrouillés pour lui prêter des affaires).

Nous étions tous de bonne humeur et motivés pour cette belle journée qui nous attendait. Nous étions impatients de faire ce boardercross.

Tout le monde a été fairplay et il n'y a pas eu de problèmes. Pas de bousculades, ni d'accidents, ni d'autres problèmes. Pour les 14 participants de Montreux-Est, c'était la dernière année où nous pouvions participer. Nous avons donc tous super bien profité ! On est allé à fond, dans le but de nous éclater, de passer une bonne journée et de voir quelles étaient nos capacités par rapport aux autres.

Le parcours était sympa. Mais j'ai quand même trouvé qu'il était plus dur que celui de l'an passé. Il y avait beaucoup de trous et les piquets étaient disposés d'une façon assez sournoise… Ils étaient au milieu du parcours de telle façon que les concurrents soient obligés de passer du mauvais côté du piquet, si nous étions trop nombreux dans les virages.

Sinon, très bonne organisation, bonne collaboration et surtout très bonne ambiance ! Tout le monde avait le sourire, surtout les gagnants des courses. Et c'était vraiment génial.

Une merveilleuse sortie aux Mosses ! Je remercie toutes les personnes qui ont permis d'organiser cette journée et toutes les personnes ayant aidé pour cette super course. Et merci aux accompagnants et accompagnantes et à la direction, sans qui nous n'aurions pas pu participer à cette super journée».

Valène Joset (surf) 9G1-Montreux-Est

Enseignant-e-s spécialistes et généralistes :

vers une collaboration accrue

Anne Terraz et Caroline Devallonné
Enseignantes à Lausanne

Cet article a pour but de présenter succinctement l'état d'une réflexion sur la question de la collaboration entre les maîtresses et maîtres généralistes du cycle initial et les enseignant-e-s spécialistes de la rythmique.

L'organisation particulière de l'enseignement de la rythmique, qui demande pour chaque classe la collaboration de deux enseignant-e-s, est à la base de la démarche réflexive présentée ci-après. Cette forme d'enseignement, fondée avant tout sur des aspects pédagogiques et organisationnels, est aujourd'hui appréhendée de diverses manières et nécessite d'être clarifiée. De cette réflexion collective, entreprise par une rythmicienne et par quelques enseignantes du Cycle initial (CIN) de l'établissement primaire de la Sallaz (Lausanne), résulte un document de synthèse.

Ce travail, qui n'a pas la prétention d'être un modèle ou une référence exhaustive en matière de conduite de l'enseignement, présente une démarche et des pistes intéressantes concernant notamment les rôles et les actions de chaque enseignant-e.

Des rôles…

De manière générale, la leçon de rythmique au cycle initial est avant tout assumée par un-e spécialiste de cet enseignement. La conduite de la leçon, la poursuite des objectifs spécifiques, les contenus de l'enseignement et l'évaluation des apprentissages sont de la responsabilité de l'enseignant-e spécialiste. La maîtresse ou le maître généraliste n'est pas pour autant déchargé-e de sa classe. Elle ou il accompagne ses élèves jusqu'au lieu de la leçon et, généralement, gère avec sa ou son collègue spécialiste le changement de tenue dans les vestiaires. Son rôle cependant ne se limite pas à ces aspects organisationnels et son implication relationnelle, pédagogique peut prendre des formes diverses.
L'enseignement de la rythmique demande une collaboration entre généraliste et spécialiste. Le schéma ci-après résume différents types de collaboration possibles.

Chaque partenaire apporte ses compétences spécifiques et ses propres références. Ainsi, ces collègues s'offrent mutuellement ressources et soutien.

Dans cette perspective, plusieurs situations peuvent être envisagées dans le cadre de la leçon :

- échange rapide d'observation,
- demande d'activité pour une observation plus précise d'un ou de plusieurs élèves,
- apprentissage de chansons à la demande de l'enseignant-e,
- prise en charge de certains enfants dans des situations critiques,
- intervention lors d'activités par deux,
- distribution, rangement de matériel,
- observation ciblée fondée sur des critères afin que l'enseignant-e affine sa perception des comportements et des capacités de ses élèves.

Des réflexions…

La démarche réflexive entreprise dans l'établissement primaire de la Sallaz a nécessité de nombreux échanges entre les enseignant-e-s et a permis de mieux cerner les interactions possibles entre le ou la spécialiste de rythmique et ses collègues généralistes. Le document de synthèse réalisé a suscité divers commentaires.

Extraits :

Avis d'une enseignante (CIN)

«En amorçant une réflexion sur une situation qui m'apparaissait somme toute «naturelle», à savoir, assister plus ou moins régulièrement aux leçons de rythmique données à mes élèves, je réalise pleinement l'importance de la confiance réciproque nécessaire pour une collaboration réussie. Ce document, fruit d'un travail approfondi, confirme combien ce double regard de professionnelles enrichit et affine notre pratique quotidienne. L'enseignement de la rythmique par une rythmicienne reste fondamental, à un âge où l'éducation par le mouvement est essentielle !»

Avis d'une rythmicienne

«Je trouve intéressant de se poser des questions concernant la collaboration, de trouver un espace correspondant aux besoins spécifiques de chacun (liés aux personnalités plus ou moins individualistes, aux disponibilités, au caractère de la classe, etc.) et d'utiliser de manière positive l'approche pédagogique de deux enseignant-e-s pour une classe. Là où je suis parfois un peu mal à l'aise, c'est lorsque l'on tente tout le temps de justifier une collaboration. Même si celle-ci ne se fait pas, la «musique» peut avoir lieu et la rythmique a sa raison d'être, pour elle-même, sans toujours que l'on sache ce qui est déclenché dans les relations. En fait, l'idéal serait que cette collaboration soit au service de l'enfant. […] C'est justement, par une telle réflexion, que l'on peut se poser des questions et prendre conscience du rôle que chacun peut jouer dans l'école.»

Une conclusion…

La réflexion entreprise et le document réalisé ont notamment permis de vérifier les points suivants :

- l'enseignement de la rythmique a une place importante dans l'école, au cycle initial,
- la collaboration entre la rythmicienne et l'enseignant-e généraliste est conséquente et nécessaire à l'évolution de l'élève,
- la collaboration ne peut en aucun cas être uniformisée,
- la qualité de la collaboration, ou de l'enseignement, ne dépend pas forcément de l'implication continue et régulière de l'enseignant-e généraliste durant la leçon

Précisons enfin que les annexes du document présenté contiennent quelques outils d'observation sous forme de documents de travail.
Pour tout renseignement, discussion, questions, mise à disposition de la version complète du document, les auteures de cet article peuvent être contactées aux adresses suivantes :

Anne Terraz
Maîtresse de rythmique
Av. du Léman 70
1005 Lausanne
e-mail : a.terraz@bluewin.ch

Caroline Devallonné
Maîtresse généraliste (CIN)
Ch. des Aubépines 3
1004 Lausanne
e-mail : carodev@bluewin.ch

Rouler pour aider

François Ottet
MEP, Lausanne

Le projet…

8 cyclistes, dont Christophe Bonvin et William Besse, se proposent de parcourir la Suisse Romande à vélo et de passer dans tous les lieux où réside une famille de l'ARFEC, touchée par le cancer d'un enfant.

du 11 au 16 septembre 2006

Qu'est ce que l'ARFEC ?

C'est une association de familles d'enfants atteints d'un cancer. Son but est de maintenir la qualité de vie et la dignité des enfants malades et de leur famille, que ce soit sur leur lieu de domicile ou d'hospitalisation.

Pourquoi un tel projet ?

Pour récolter des fonds afin que l'association puisse poursuivre son action et améliorer ses prestations. Pour plus d'informations : www.arfec.org

Comment pouvez-vous y participer ?

En vous inscrivant, seul, en famille, en équipe (de club, d'entreprise…), avec vos élèves, à l'un des 6 circuits organisés dans les villes proposées ci-après :

Monthey : 11 septembre, 16h30-19h30
Marly : 12 septembre, 16h30-19h30
Le Landeron : 13 septembre, 16h30-19h30
Yverdon : 14 septembre, 16h30-19h30
Lausanne : 15 septembre, 16h30-19h30
Martigny : 16 septembre, 16h30-19h30

En vous faisant parrainer, venez rouler pour aider… à vélo, en trot', à roller ou avec tout autre moyen de locomotion sans moteur…

Informations et inscriptions :
www.arfec.org ou contact@arfec.org

L'ARFEC, Association Romande des Familles d'Enfants atteints d'un Cancer, est une association de bénévoles, à but non lucratif, politiquement et confessionnellement neutre. L'association a été fondée le 10 décembre 1987 à Lausanne sous l'impulsion de l'équipe d'onco-hématologie pédiatrique du CHUV.
L'ARFEC, forte de plus de 200 membres parents, soit près de 800 personnes, et quelques 400 membres amis, réunit des parents dont un enfant est ou a été atteint par l'une des nombreuses formes de cancer connues. Son but est un soutien mutuel sur la base de l'expérience du vécu. Cette aide se réalise soit sur le plan psycho-affectif soit sur le plan pratique. Notre désir est d'apporter une expérience et une aide aux familles, afin qu'elles aient une qualité de vie aussi équilibrée et sereine que possible en regard du combat quotidien qu'elles mènent pour et avec leur enfant contre la maladie, sachant que cette dernière malmène le couple, la fratrie, la parenté.
ARFEC – Vallonnette 17, 1012 Lausanne - 021 653 11 10
contact@arfec.org / CCP 10-22952-6

Formation continue

HEP

Pour l'ensemble des informations sur les types de formation continue en HEP, voir la brochure «Formation continue en HEP, offres et modalités».
Les demandes de renseignements et les inscriptions sont à adresser à :
HEP-VD, Av. de Cour 33, 1014 Lausanne
Tél.: 021 316 95 70 - Fax : 021 316 24 21 - Web : www.hep.vd.ch

ASEP

Informations détaillées auprès du secrétariat de l'ASEP, Baslerstrasse 74, 4600 Olten
Tél. 062 205 60 17 - Fax 062 205 60 11 - Web : www.svss.ch

2906	La danse moderne et une possible application à l'école	25-28.05.2006	Berne
1606	L'art subtil des sports d'endurance	27/28.05.2006	Berne
3006	Danse Moderne	02.09.2006	Berne
706	Journées de formation et d'information «Enfance active, vie saine»	15/16.09.2006	Couvet
3106	Danse africaine : une rencontre interculturelle	16/17.09.2006	Berne
3206	Symposium «savoir et pouvoir en gymnastique aux agrès»	18-20.09.2006	OFSPO Macolin
1706	Pallas - cours de base self-défense pour «filles-femmes»	23/24.09.2006	Berne
6806	Le Kin-ball	08.10.2006	Payerne

ISPFP

Pour se renseigner sur les offres de formation dans le milieu professionnel :
www.isp.ch/top_2.cfm
Courriel : info.ispfp.lausanne@bbt.admin.ch - Tél. 021 621 82 00

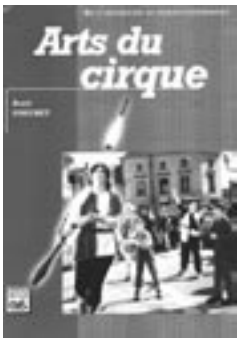
J+S

Pour connaître toutes les informations et renseignements nécessaires concernant les cours Jeunesse+Sport, veuillez consulter le site de Macolin: www.jeunesseetsport.ch
- Disciplines sportives/Groupes d'utilisateurs
- Formation des moniteurs
- Plan des cours
- Documents à télécharger
- Formulaire d'inscription (PDF/Word) à télécharger

Inscriptions en ligne par le répondant (coach) J+S ou auprès de J+S Vaud
Tél. 021 316 39 61/62/64 - E-mail : jsvaud@vd.ch

Arts du cirque

Alain Fouchet (2002, Editions Revue EPS, Paris ; cote biblio-SEPS : 86.04)



Cet ouvrage, richement illustré, aborde plusieurs aspects de l'enseignement des arts du cirque dans le cadre scolaire. Il propose à la fois une démarche pédagogique et un répertoire de situations autour du jonglage, de l'équilibre et du jeu d'acteur. Conçu comme un outil que chacun peut, à son gré, faire évoluer en fonction de ses compétences, du contexte d'enseignement et des objectifs fixés, ce manuel constitue un recueil d'activités attractives et intéressantes.

Au sommaire (extraits) :
EPS et arts du cirque - apprentissages moteurs - sécurité - les balles - les anneaux - les massues - l'assiette - le bâton du diable - le diabolo - le rolla-bolla - la boule chinoise - le monocycle - l'acrosport.

Les balles – les massues – le diabolo

Mister Babache - D. Schambacher (1997, Editions Jonglerie Diffusion, Confignon-Genève ; cote biblio-SEPS : 86.01 / 02 03)

Ces trois petits guides, déjà anciens, présentent une méthodologie très intéressante des apprentissages dans le domaine de la jonglerie. L'auteur propose de nombreuses activités et apporte des conseils didactiques très utiles pour l'enseignement. Les dessins, amusants et instructifs, facilitent grandement la compréhension des exercices décrits.

Jeux d'intérieur et de plein air

Martine Basset-Clidière (2000, Editions Marabout, Paris ; cote biblio-SEPS : 80.78)

Cette mini-encyclopédie de nombreux jeux d'intérieur et de plein air permet de connaître les règles exactes des activités, de retrouver un jeu oublié ou de découvrir d'autres idées de jeux d'adresse, d'attention, de hasard, d'esprit et de réflexion. Un chapitre est également consacré à des activités sportives. Ce guide est un riche catalogue d'activités pour tous les enseignant-e-s qui cherchent de nouvelles idées pour animer les camps, la salle de classe, les terrains extérieurs et la salle de gymnastique.

Au sommaire (extraits) :
jeux demandant peu d'espace - jeux de récréation - jeux sportifs - jeux publics - jeux de ballon.

Dossiers envisagés dans les prochains numéros

- EPS et intégration
- Prévention et sécurité
- Camps sportifs
- Sport et santé

ESPACE EPS pédagogiques

Service de l'éducation physique et du sport
Ch. de Maillefer 35
1014 Lausanne
Tél. 021 316 3939
Fax 021 316 3948
www.seps.vd.ch

Ont collaboré à ce numéro :

Rédaction et illustrations :
Jean Aellen, Michael Altenhöfer, Claudine Borlat, Christophe Botfield, Caroline Devallonné, Céline Heller, Stéphane Heller, Alain Melly, François Ottet, Anne Pittet, Olivier Saugy, Anne-Lyne Stuber, Anne Terraz, Catherine Troesch

Réalisation : Jean Aellen, Yves Claude

Impression : CADEV, Centrale d'achats de l'Etat de Vaud, Le Mont-sur-Lausanne

BIBLIOTHEQUE DU SERVICE DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT

Ch. de Maillefer 35
1014 Lausanne

Horaire
Du lundi au vendredi
l'après-midi de 14h à 16h

Téléphone
021 316 3945 ou 021 316 3939

Plus de 2000 articles, livres, cassettes vidéo, cassettes audio, revues et dossiers informatiques figurent au catalogue de la bibliothèque du SEPS et peuvent être empruntés.